

« L'Arbre vagabond », un endroit de choix

LE LIVRE ET LE VIN... D'UNE MÊME LANGUE

Dans un avant-goût du bout du monde, aux confins de la Haute-Loire et de l'Ardèche, Cheyne éditeur a pris racine en irriguant la poésie contemporaine et s'acoquine désormais aux plaisirs du palais.

Texte / Nathalie Van Praagh / Photos / Richard Brunel /



En pleine nature, un lieu au calme, où, en plus, sont proposées des expositions et des conférences toute l'année.

L'histoire de Cheyne éditeur restera dans les annales associée à *Matin brun*. Ce best-seller (1,7 million d'exemplaires au rythme soutenu de 60.000 par an) est sorti en 1998 des presses de la maison d'édition nichée dans un hameau dont elle a pris le nom, aux frontières de la Haute-Loire et de l'Ardèche. Loin de tout. La fable au vitriol de Franck Pavloff, traduite dans vingt-cinq langues, fouille dans les germes qui fécondent un État totalitaire, aux racines de la soumission, de la lâcheté, entre dictature de la pensée unique et addition des petites compromissions. La nouvelle, publiée au prix symbolique de un euro, connut son apogée quand la présidentielle de 2002 envoya

Le Pen père au second tour. Cheyne sut résister aux sirènes des marchands, Hachette jeunesse et Pocket en tête, qui la pressaient de reprendre le texte pour un prix alléchant. Le phénomène *Matin brun* n'eut aucun impact sur la vente des livres de poésie contemporaine, spécialité de la maison, mais lui offrit de quoi rester fidèle à sa ligne éditoriale militante, à son aventure artisanale. Trente-sept ans après les débuts, – «on voulait de l'austérité, on a été servi au-delà de toute espérance» – Jean-François Manier poursuit la route arpentée avec Martine Mellinette en compagnie de Simon, leur fils cadet. L'éditeur concrétise un vieux rêve : une librairie. Mais une librairie singulière, de libre pensée, qui

mêle les plaisirs du livre, du vin et de l'assiette.

« L'Arbre vagabond ». Le nom dit l'esprit des lieux. La librairie-bar à vins s'est appropriée l'espace cédé par l'imprimerie, dont les machines ont migré vers l'Ardèche, à cinq minutes à vol d'oiseau. « Le livre, ici, n'est pas un alibi, et la bouteille, pas un accessoire. Aucun n'est le prétexte de l'autre, ni parachuté, étaye Jean-François Manier. On écrit une suite à une histoire, à un enracinement à une terre, avec un désir décuplé aujourd'hui de faire circuler la parole, d'ouvrir le dialogue, d'inciter au voyage là où Amazon impose l'uniformité. » L'hôte, de passage, ou bien venu goûter au « privilège de l'heure lente » comme du vin naturel, sera nourri à sa

NOTEZ-LE

« L'Arbre vagabond »
Lieudit Cheyne,
Le Chambon-sur-
Lignon, Haute-Loire
Tél. 04.71.59.22.00



Les fourneaux pour Simon, la librairie pour Jean-François, son père : à chacun son rayon.

ENTRE LES LIGNES

1913

La municipalité du Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) construit une école pour le hameau de Cheyne.

1978

Martine Mellinette et Jean-François Manier fondent leur maison d'édition dans l'école désaffectée. En 35 ans, 350.000 volumes de poésie et de littérature contemporaines sortiront des presses.

1992

Dans la cour de Cheyne, 1^{re} édition de « Lectures sous l'arbre », chaque année après le 15 août, qui accueillera Laurent Terzieff, Philippe Avron, Mickaël Lonsdale, Denis Podalydès....

2013

Jean-François Manier déménage l'atelier de typographie, les machines et les 80.000 volumes du fonds à Devesset (Ardèche), à cinq minutes en voiture. 2014. Simon et Jean-François Manier ouvrent « L'Arbre vagabond » dans l'ancien atelier.

faim et sa curiosité rassasiée. Sur les étagères, des piles de livres comme à la maison. Des fonds en or. De l'occasion, et du soldé. Du neuf surtout, mais peu de nouveautés.

Dernier refuge ?

Six mille titres, cinq bibliothèques. Des haltes où il est question de voyages, à pied et dans la tête, de poésie, d'œnologie et d'érotisme, d'engagement et de luttes et cette question : « Le livre, dernier refuge de l'homme libre ? » La littérature dite « jeunesse » et la bande dessinée traversent tous les thèmes tandis que *Gargantua* et *Le Festin de Babeth* se retrouvent au rayon cuisine, entre deux livres de recettes : « Les livres se parlent. Ces rapprochements sont amusants. Je pense que Rabelais serait content de figurer entre le vin et l'érotisme plutôt que coincé en littérature française. J'ai le sentiment de faire aussi bien le métier Nothomb ou Trierweiler en tête de gondole », sourit le libraire. Aux fourneaux, Simon apporte à sa cuisine le même sel de la découverte. Il cultive l'assiette avec le souci du jardinier. A midi et le soir, il associe au poisson et à la viande du marché les petits légumes d'un orfèvre du potager,

Philippe Bouissou. Ce chef double étoilé a quitté Grenoble pour sa terre natale de Saint-Agrève, en Ardèche, et fournit deux maisons : « L'Arbre vagabond » et Régis Marcon. Le cuisinier star de Saint-Bonnet-le-Froid vient dîner de

temps à autre, en voisin et ami. Un soir, le 27 août 2014, le chef virtuose a laissé ce mot : « La cuisine vagabonde qui traverse les prés, les champs s'accoutume des caprices de la météo... et puis par plaisir, se retrouve dans nos assiettes. » ▲



Convivialité et culture pour nourritures terrestres et spirituelles.